

TD #2 — Exponentiation rapide, tableaux &c. (avec solutions)

Exercice 1.

Exponentiation entière (rapide)

En C, il n'existe pas d'opérateur d'exponentiation prédéfini pour les types entiers : le langage (ou sa bibliothèque standard) ne permet pas directement de calculer a^b pour a, b de type `unsigned`, ou `uint32_t`, ou `uint64_t`... Nous allons voir comment ce calcul peut néanmoins être effectué efficacement en général, en utilisant un algorithme d'*exponentiation rapide*. Cet algorithme est très général (cf. le prochain exercice) et est à connaître absolument. Nous le verrons (sous diverses formes) de nombreuses fois au cours de l'année.

1. Écrivez une fonction C de signature :

```
uint64_t sloexp(uint64_t base, uint64_t e)
```

qui calcule et renvoie $base^e$ à condition que ce nombre soit plus petit que `UINT64_MAX`, et renvoie un résultat arbitraire sinon. (Autrement dit, on ignore toute subtilité liée aux limites de représentation des types entiers de base.) Cette fonction devra utiliser l'algorithme naïf consistant à calculer $e - 1$ produits.

On propose :

```
uint64_t sloexp(uint64_t base, uint64_t e)
{
    uint64_t r = 1;

    for (uint64_t i = 0; i < e; i++)
    {
        r = r * base;
    }

    return r;
}
```

L'algorithme utilisé dans cette fonction `sloexp` n'est pas très efficace ; nous allons voir comment effectuer le même calcul en utilisant environ $\log e$ produits seulement (soit exponentiellement mieux que précédemment) ! Pour cela, on exploite les deux observations suivantes :

- si l'on écrit $e_k, \dots, e_0 \in \{0, 1\}$ les chiffres de e en base 2 (c'est à dire que $e = \sum_{i=0}^k e_i 2^i$), on a dans \mathbb{N} l'égalité $x^e = \prod_{i=0}^k x^{e_i 2^i}$ (avec la convention qu'un produit vide vaut 1) ;
- la suite des puissances $x, x^2, x^4, \dots, x^{2^k}$ peut se calculer en seulement k produits par mises au carré successives de x, x^2 , etc.

EXEMPLE. Soit $e = 10 = 1 \times 2^3 + 0 \times 2^2 + 1 \times 2^1 + 0 \times 2^0$, on a $x^{10} = x^{2^3} \times x^{2^1}$. On peut donc calculer l'exponentiation rapide de x à 10 en calculant successivement $x^{2^1}, x^{2^2}, x^{2^3}$ (ce qui ne nécessite que 3 produits) et en « accumulant » les seules valeurs x^{2^1} et x^{2^3} dans une variable renvoyée à la fin de l'itération (ce qui ne nécessite qu'un produit), pour un total de $4 < 9$ produits.

Alternativement, ce même algorithme peut être vu comme exploitant le fait « récursif » que pour $x, e \in \mathbb{N}$, on a l'égalité $x^e = (x^{e \div 2})^2 \times x^{e \bmod 2}$ (ou de façon équivalente $x^e = (x^2)^{e \div 2} \times x^{e \bmod 2}$), où l'on note $e \div 2$ et $e \bmod 2$ respectivement le quotient et le reste de la division de e par 2.

EXEMPLE. Soit $e = 10$ on a $x^{10} = (x^5)^2$, et $x^5 = (x^2)^2 \times x$; l'exponentiation rapide de x à 10 peut donc se calculer en calculant $x^2, (x^2)^2$, multiplier cette dernière quantité par x (donnant x^5) et élever le résultat au carré.

2. Utilisez l'algorithme suggéré par les observations ci-dessus pour calculer 3^6 .
3. Écrivez une fonction C de signature

```
uint64_t fastexp(uint64_t base, uint64_t e)
```

qui calcule et renvoie $base^e$ à condition que ce nombre soit plus petit que `UINT64_MAX`, et renvoie un résultat arbitraire sinon. Cette fonction devra utiliser l'algorithme d'exponentiation rapide déduit des observations ci-dessus.

CONSEIL. On peut approcher l'écriture de cette fonction de multiples façons ; un raisonnement « global » consiste à directement traduire les deux observations ci-dessus, mais il est également possible de définir un *invariant* conservé entre chaque itération de boucle, et un *variant* décidant de sa terminaison ; il « suffit » alors d'écrire la boucle pour faire décroître le variant et satisfaire l'invariant, en utilisant pour cela la caractérisation « récursive ».

```
On propose :
uint64_t fastexp(uint64_t base, uint64_t e)
{
    uint64_t r = 1;
    uint64_t bs = base;

    for ( ; e > 0 ; e /= 2)
    {
        if (e % 2 == 1)
        {
            r = r * bs;
        }

        bs = bs * bs;
    }

    return r;
}
```

que l'on peut obtenir après simplification d'une éventuelle version préliminaire.

4. Montrez que le nombre d'opérations arithmétiques effectuées par votre fonction est inférieur à $C_1 \log e + C_0$, avec C_1 et C_2 des constantes entières que l'on ne cherchera pas à expliciter. Pour cela, on se contentera de montrer que le nombre d'itérations de la boucle de la fonction *fastexp* est majoré par $C_1 \log e$.

Les seules opérations arithmétiques effectuées par la fonction le sont dans le corps de l'unique boucle, et elles y sont en nombre majoré par une constante. Par définition de l'instruction `for`, le nombre d'itérations de la boucle est donné par le nombre de fois que la valeur initiale de l'argument *e* peut être divisée (« euclidiennement ») avant d'atteindre un quotient nul, qui est au plus $\lceil \log e \rceil$.

Exercice 2.

Double-and-add

On souhaite développer un algorithme de multiplication des nombres entiers naturels utilisant un ensemble restreint d'opérations « élémentaires » les plus « simples » possibles, soit l'addition et la multiplication et la division par 2.

1. Quel peut être l'intérêt de se restreindre à cet ensemble d'opérations en général, et en particulier quand les nombres manipulés sont représentés en base deux ?

Ces opérations sont relativement simples, en particulier pour des nombres représentés en base deux : dans ce cas, elles ne nécessitent qu'une manipulation littérale de la base, et aucun calcul à proprement parler.

2. Écrivez une fonction C de signature

```
uint64_t damul(uint64_t a, uint64_t b)
```

qui calcule et renvoie $a \times b$ à condition que ce nombre soit plus petit que `UINT64_MAX`, et renvoie un résultat arbitraire sinon. Les seules opération arithmétiques que cette fonction peut utiliser sont la multiplication et la division par 2, et elle devra exploiter une approche par « exponentiation rapide ».

```
On propose :
uint64_t damul(uint64_t a, uint64_t b)
{
    uint64_t r = 0;
    uint64_t a2 = a;

    for ( ; b > 0; b /= 2)
```

```

{
    if (b % 2 == 1)
    {
        r = r + a2;
    }

    a2 = a2 + a2;
}

return r;
}

```

que l'on peut obtenir après simplification d'une éventuelle version préliminaire. On remarque que cette fonction est *identique* à *fastexp* où l'on a remplacé l'élément neutre pour la multiplication par l'élément neutre pour l'addition, le produit par une addition, et la mise au carré par une multiplication par deux. On pourrait par ailleurs améliorer cette fonction en échangeant les arguments au cas où l'on aurait $a < b$.

N.B. Le nom *double-and-add* de l'algorithme de cet exercice est celui sous lequel il est généralement connu dans le contexte de la cryptographie (sur courbes elliptiques), mais il en possède de nombreux autres (« multiplication des paysans russes », « multiplication égyptienne », « multiplication éthiopienne »...).

Exercice 3.

Factorielle

1. Écrivez une fonction C de signature :

```
void fact(size_t n, uint64_t f[n])
```

qui modifie son argument f de sorte qu'à l'issue de son exécution l'on a $f[i] = i!$, à condition que $i!$ soit représentable par un type `uint64_t`.

Cette fonction devra utiliser au plus n multiplications.

On propose :

```

void fact(size_t n, uint64_t f[n])
{
    assert(n > 0); // par la définition du C
    f[0] = 1;

    for (size_t i = 1; i < n; i++)
    {
        f[i] = i * f[i-1];
    }

    return;
}

```

où l'on exploite le fait qu'il est illégal en C de définir des tableaux de longueur zéro. (Ainsi, appeler la fonction avec une valeur de n égale à 0 étant illégal, on peut supposer que celle-ci est non nulle sans limiter les utilisateurs & utilisatrices. Il reste néanmoins préférable de communiquer cette non-hypothèse *via* un `assert`.)

2. Quelle est la valeur maximale que peut prendre le paramètre n telle qu'aucun des calculs effectués par votre fonction ne résulte en un *wraparound* ou un dépassement de capacité ?

C'est la valeur maximale telle que $n! < 2^{64}$, soit 20.

Exercice 4.

Miroir

1. Écrivez une fonction C de signature :

```
void rev(size_t an, unsigned a[an])
```

qui modifie son argument a en son « miroir ». C'est à dire que si l'on désigne les an éléments de a par $\alpha_0, \alpha_1, \dots, \alpha_{n-1}$ (dans l'ordre des indices croissants) avant appel de la fonction, ceux-ci seront $\alpha_{n-1}, \alpha_{n-2}, \dots, \alpha_1, \alpha_0$ après appel.

On propose :

```
void rev(size_t an, uint64_t a[an])
{
    assert(n > 0);
    for (size_t i = 0; i < an/2; i++)
    {
        uint64_t t = a[i];
        a[i] = a[an - i - 1];
        a[an - i - 1] = t;
    }

    return;
}
```

Exercice 5.

Recherche de collision

1. Écrivez une fonction C de signature :

```
unsigned col(size_t an, unsigned a[an], size_t bn, unsigned b[bn])
```

qui recherche une *collision* entre les éléments contenus dans ses arguments *a* et *b*, c'est à dire un élément apparaissant à la fois dans les deux tableaux. Si (au moins) une collision est trouvée, *col* doit renvoyer l'élément formant cette collision, et elle renvoie 0 sinon.

On propose :

```
unsigned col(size_t an, unsigned a[an], size_t bn, unsigned b[bn])
{
    for (size_t i = 0; i < an; i++)
    {
        for (size_t j = 0; j < bn; j++)
        {
            if (a[i] == b[j])
            {
                return a[i];
            }
        }
    }

    return 0;
}
```

2. Quel est un défaut des spécifications données pour *col* ci-dessus ?

Si la fonction renvoie 0, on ne sait pas *a priori* si c'est l'élément formant une collision ou si aucune collision n'a été trouvée.

3. Proposez une amélioration.

On peut définir un type structuré :

```
struct unsigned_option
{
    bool valid;
    unsigned value;
};
```

dont le champ *valid* indique que la valeur contenue dans le champ *value* est significative ou non. Ainsi, la fonction pourra renvoyer une valeur avec *valid* à *true* ssi. une collision a été trouvée, ce qui évite toute ambiguïté sur ce que représente le résultat.

4. Écrivez une fonction *col2* (dont vous préciserez les spécifications) qui implémente votre amélioration.

On propose :

```

struct unsigned_option
col2(size_t an, unsigned a[an], size_t bn, unsigned b[bn])
{
    struct unsigned_option res = {.valid = false, .value = 0};

    for (size_t i = 0; i < an; i++)
    {
        for (size_t j = 0; j < bn; j++)
        {
            if (a[i] == b[j])
            {
                res.valid = true;
                res.value = a[i];
                return res;
            }
        }
    }

    return res;
}

```

qui renvoie une valeur dont le champ `valid` est à `false` si aucune collision n'a été trouvée, et sinon une valeur dont le champ `valid` est à `true` et dont le champ `value` est à une certaine valeur `x` si cette dernière est un élément à la fois de `a` et de `b`.

On suppose maintenant que les entrées des tableaux `a` et `b` sont triées par ordre croissant.

- Écrivez une fonction `col3` (dont vous préciserez les spécifications) qui recherche une collision entre les éléments contenus dans `a` et `b`, et en renvoie une si elle en trouve une. Cette fonction devra être « plus efficace » que `col2`.

On propose :

```

struct unsigned_option
col3(size_t an, unsigned a[an], size_t bn, unsigned b[bn])
{
    struct unsigned_option res = {.valid = false, .value = 0};

    size_t i = 0;
    size_t j = 0;
    while (i < an && j < bn)
    {
        if (a[i] == b[j])
        {
            res.valid = true;
            res.value = a[i];
            return res;
        }
        else if (a[i] < b[j])
        {
            i = i + 1;
        }
        else // a[i] > b[j]
        {
            j = j + 1;
        }
    }

    return res;
}

```

de spécifications identiques à `col2`, si ce n'est qu'il faut rajouter comme précondition que `a` et `b` doivent être triés par ordre croissant.

Exercice 6.

Recherche de point fixe

1. Écrivez une fonction C de signature :

```
bool fp(int an, int a[an])
```

qui prend en paramètre un tableau a d'éléments deux-à-deux distincts et renvoie `true` s'il existe un entier i tel que $a[i] == i$, et `false` sinon.

On propose :

```
bool fp(int an, int a[an])
{
    for (int i = 0; i < an; i++)
    {
        if (a[i] == i)
        {
            return true;
        }
    }

    return false;
}
```

La signature ci-dessus utilise un paramètre de type `int` pour représenter la taille du tableau, car on souhaite de toutes façons pouvoir comparer les indices aux *valeurs* de celui-ci. Forcer ainsi le type de an évite de se perdre dans des cas particuliers pas très intéressants ici.

On suppose maintenant que les entrées de a sont triées par ordre croissant, en plus d'être deux-à-deux distinctes.

2. Comment pouvez-vous adapter les spécifications de fp dans le cas où elle ferait une telle hypothèse ?

On ajoute dans les spécifications la précondition que a doit être trié par ordre croissant.

3. Écrivez une nouvelle version « $fp2$ » de fp faisant cette hypothèse ; cette version devra être « plus efficace » que fp .

On peut procéder par dichotomie, ce qui ne coûte qu'environ $\log an$ opérations au lieu d'environ an :

```
int fp2(size_t an, unsigned a[an])
{
    size_t bot = 0;
    size_t top = an - 1;

    while (bot < top)
    {
        size_t mid = bot + (top - bot) / 2;

        if (a[mid] == mid)
        {
            return mid;
        }
        else if (a[mid] < mid)
        {
            bot = mid + 1;
        }
        else // (a[mid] > mid)
        {
            top = mid - 1;
        }
    }

    if (bot == top && a[bot] == bot)
    {
        return bot;
    }
}
```

```
}  
// else  
return -1;  
}
```

La correction s'argumente en observant que si $a[i] < i$ alors on a nécessairement $a[j] < j$ pour tout $j < i$. En effet, puisque a est trié par ordre croissant et d'entrées deux à deux distinctes, la valeur de $a[i - k]$ est majorée par $a[i] - k < i - k$. On mène un raisonnement symétrique dans le cas où $a[i] > i$, qui permet de ne pas considérer les éléments d'indice $j > i$. On peut par ailleurs remarquer que ce raisonnement n'est plus correct si plusieurs entrées peuvent être identiques.